

Les hommes qui ont forgé notre Internationale



LÉON LESOIL

(1892-1942)

Léon Lesoil est né en 1892 dans le Borinage, région de mineurs, région de révolte par excellence dans cette Belgique du XIX^e siècle qui fut le paradis du capitalisme selon la célèbre parole de Marx. Fils d'une famille ouvrière, il fut lui-même happé par l'usine dès l'âge de 13 ans, travaillant le jour et étudiant le soir. A 17 ans, il reçoit le diplôme de géomètre, puis celui de conducteur de travaux dans les mines de charbon à l'âge de 21 ans. Ayant été réformé au service militaire pour faiblesse de complexion, il s'engage comme volontaire dès l'éclatement de la guerre en 1914.

Ne s'étant jamais intéressé à la politique jusqu'à ce moment-là, il se laisse entraîner par l'immense courant social-patriote qui traverse toute la classe ouvrière belge au moment de l'invasion allemande. Toutes les phrases débitées par les puissances alliées, il les prend à la lettre et y croit sincèrement, les considère comme la seule issue de la barbarie dans laquelle la guerre avait précipitée l'humanité. Il croit que la victoire assurera la Paix Universelle, ensemble avec le triomphe du Droit, de la Justice et de la Démocratie... Que ces temps paraissent loin, aujourd'hui !

C'est vers la fin de la première guerre mondiale que s'opère le grand tournant dans la vie de Lesoil. En 1916, il est envoyé avec la mission militaire belge pour renforcer le front russe, dans une section d'auto-mitrailleurs. Il vit en Russie l'éclatement de la Révolution de février, puis de celle d'octobre. Il comprit que le Parti bolchevik, calomnié et persécuté par toutes les tendances de l'opinion publique officielle, traduisait les aspirations réelles et profondes de toutes les masses populaires. C'est vers ce parti qu'allèrent toutes ses sympathies. A la lumière de la propagande bolchevik, il comprit également le véritable sens de la guerre impérialiste, qui apparut nettement dans le début d'intervention cynique des puissances « alliées » contre la révolution bolchevik victorieuse.

Avant l'armistice déjà, il avait eu l'occasion de manifester d'une façon éclatante son opposition à la guerre impérialiste. Son corps d'armée ayant dû quitter la Russie, il fut acheminé vers Vladivostok et les Etats-Unis. Dans ce pays il assista à une réunion d'officiers de toutes les nationalités convoqués pour recruter des hommes en vue d'une croisade internationale contre le bolchevisme. Lesoil se leva pour combattre cette proposition et prit hautement la défense de la République des Soviets. Vingt-quatre heures plus tard il était expulsé des Etats-Unis.

Rentré en Belgique, Lesoil adhéra au Parti ouvrier belge et y prit une part active dans l'organisation de l'aile gauche. Dans d'innombrables meetings il défendit la cause de la Révolution russe. Dès cette époque apparurent ses qualités exceptionnelles de propagandiste et d'agitateur. Il rejoignit en 1921 le Parti communiste belge qui venait de se constituer unifiant les différents courants révolutionnaires, et fut dans la délégation de ce parti au 3^e Congrès de l'Internationale communiste, où il